

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 39 (1952)
Heft: 1: Schweizerische Wohnhochhäuser

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

INHALT

L'unité d'habitation Malagnou-Parc à Genève. Architecte: Marc Saugey, Genève	1
Drei Turmhäuser in Basel. Architektengemeinschaft Arnold Gfeller und Hans Mähly BSA, Basel	5
Schwester- und Personalhaus zum Kantonsspital Glarus. Architekt: Jakob Zweifel SIA, Zürich/Glarus	10
Wie die Amerikaner ihr Wohnungsproblem lösen, von <i>Bernhard Wagner</i>	12
Vom Spielerischen in der Strenge, von <i>Alfons Leidl</i>	18
Charles Hindenlang als Glasmaler und sein Entwurf für neue Chorfenster des Basler Münsters, von <i>Maria Netter</i>	21
Die neueren Werke von Paul Burlin, von <i>Frederick Hartt</i>	27
WERK-Chronik	
Ausstellungen	* 1 *
Tagungen	* 9 *
Aus Zeitschriften	* 10 *
Hinweise	* 11 *
Wettbewerbe	* 11 *
Technische Mitteilungen	* 12 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Frederick Hartt, Professor für Kunstgeschichte an der Washington University in Saint Louis, Mass., USA; Arch. Alfons Leidl, Stadtbaurat, Trier; Dr. phil. Maria Netter, Kunstkritikerin, Basel; Bernhard Wagner, Architekt, US Housing Division, Washington.

Redaktion, Architektur: Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich. Bildende Kunst und Redaktionssekretariat: Dr. Heinz Keller, Konservator, Winterthur. Meisenstraße 1, Winterthur, Telefon 2 22 56
Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung: Buchdruckerei Winterthur AG., Technikumstr. 83, Postfach 210, Telefon 2 22 52

Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe, ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Höggerstraße 148, Zürich 10
Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes
Zentralsekretariat: Bahnhofstraße 16, Zürich
Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins
Präsident: Prof. Dr. Max Huggler, Konservator des Kunstmuseums Bern

Du jeu dans la rigueur

par *Alfons Leidl*

13

A. Roth a ici même, en un intéressant article sur la situation de l'architecture en ce milieu du siècle, écrit que les architectes semblaient éprouver comme une mystérieuse peur de la surface en tant que telle, dont l'abandon signifierait renoncement à l'un des effets de l'architecture moderne. Mais n'est-il pas permis de se demander si l'avènement d'une sorte de «baroque» ou d'«art nouveau» à l'intérieur du moderne est seulement une mode (et même si c'était le cas, les «modes» contiennent parfois des éléments qu'il faut prendre au sérieux). Certes, tout écart de la rigueur recèle un danger, et en ce sens il n'est pas question de s'insérer en faux contre l'avertissement de Roth. Toutefois, ce n'est certainement point un hasard si les travaux de Johannes Krahn font honneur à la plaque ondulée, et ceux de Gutbrod (immeuble commercial de Stuttgart) également. L'architecture moderne est peut-être maintenant assez sûre d'elle-même pour oser ce que l'on pourrait appeler une plus grande incarnation dans le concret, et aussi se permettre, sans renier sa rigueur, les jeux dignes d'en former l'accompagnement.

Charles Hindenlang, peintre verrier, et son carton pour les nouveaux vitraux du chœur de la cathédrale de Bâle

21

par *Maria Netter*

Dans le dessein de remplacer les vitraux actuels, peu satisfaisants, datant du milieu du 19^e siècle, l'on institua un concours et, en juin 1947, le jury choisit le projet «Clarté» de Ch. H., dont les crédits d'exécution, d'abord refusés par le synode, furent ensuite accordés en septembre 1951, décision contre laquelle a eu lieu un référendum, de sorte que la commune de Bâle tout entière devra se prononcer par une votation sur la question de savoir s'il convient ou non d'exécuter le vitrail en projet. Les deux principaux arguments des adversaires du carton de H. sont, l'un, que sa conception est contraire à la doctrine d'une église évangélique réformée, l'autre que H. n'est pas le peintre verrier qualifié pour un tel ouvrage. Sans nous étendre sur la première objection – tout en faisant remarquer que F. Zschokke, après y avoir d'abord adhéré, l'a jugée sans fondement dès qu'il eut examiné le carton en question – nous invoquons, quant à nous, et l'évolution du peintre H. dans le sens d'une monumentalité toujours plus claire et sereine et, non moins expressément, les beaux ouvrages de verrier qu'on lui doit déjà, dont par ex. les vitraux de l'entrée du Musée d'art de Bâle. Aussi souhaitons-nous que le «souverain» réponde par oui, et en outre, que l'exécution ne se fasse pas attendre, mais permette à H., aujourd'hui âgé de 57 ans, d'œuvrer en un temps où il est dans la force de l'âge.

Les œuvres récentes de Paul Burlin

27

par *Frederick Hartt*

Rentré définitivement au pays en 1932, ce peintre, assurément un des plus significatifs des artistes d'Amérique, jadis essentiellement révélé à lui-même par la découverte de l'art indien au Nouveau Mexique, présente une synthèse particulièrement profonde et forte de ces deux éléments essentiels à tout art: le sens symbolique et la forme. (Le mal dont souffrent nombre des tendances modernes est de négliger l'un aux dépens de l'autre.) Les formes géométriques rigoureuses qui peuplent toute la création de P.B. attestent moins, chez lui, un refus du «réel» qu'elles n'ont leur origine dans les symboles de la conscience profonde. Et si, à la suite de périodes diverses, celle qui, dans son œuvre, s'ouvrit après 1940 fut marquée au coin du désespoir et de l'agressivité, P.B., de 1945 à aujourd'hui, manifeste une force sereine retrouvée en une série grandiose d'œuvres presque exclusivement non figuratives où la synthèse dont nous parlions plus haut atteint à son maximum.